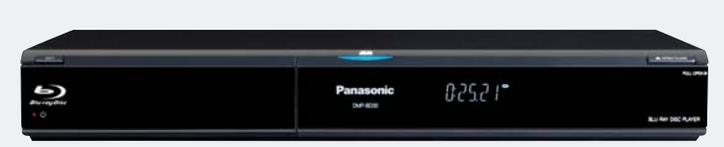
Lecteurs Bl

Après la réunification

Le Blu-ray se retrouvant seul en lice, le marché des lecteurs haute définition devrait pouvoir se développer rapidement. Cela ne signifie pas pour autant que le grand public va adhérer immédiatement car il reste beaucoup de travail à réaliser en communication et sur les lecteurs mêmes qui ne sont pas parfaits. par Stéphane Kauffmann

Encore une guerre stérile de format ! L'industrie n'apprendra décidemment jamais de ses erreurs tant que l'enjeu peut se monnayer, même si c'est à court terme et au détriment du marché. Quoi qu'il en soit, mieux vaut tard que encore plus tard et c'est donc le Blu-ray qui est désormais le seul support pour la haute définition. Pas tout à fait en réalité car contrairement au DVD en son temps qui n'avait pas de concurrence, le Blu-ray devra composer à terme avec le dématérialisé. Certes, pour l'heure sa diffusion est encore confidentielle et la HD arrive à peine mais la VOD pourrait bien percer plus vite que prévu, par la généralisation des offres triple play notamment (lisez aussi notre focus sur le sujet en page 36). Certes, les tenants du Blu-ray rétorqueront que la qualité de la VOD n'est pas prêt d'égaler celle du support physique, que cela ne concerne pas les mêmes utilisateurs et que la manière de consommer est différente. En attendant, auparavant il n'y avait que le DVD et si l'on regarde par analogie ce que le MP3 a infligé au CD audio avec une qualité moindre aussi, il y a de quoi se poser des questions. Il n'empêche que le



Philips
BDP7100

Pour l'ergonomie

Son look un peu rétro plaira à certains mais ne fera pas forcément l'unanimité ! La façade est sobre en noir fumé alors que le boitier est couleur alu. L'encombrement est standard et le Philips s'intégrera parfaitement dans une installation audio-vidéo existante. En façade, l'afficheur est agréable à regarder et sa luminosité peut être se régler. La télécommande est très bien dessinée. Non seulement, elle est jolie et bien finie mais surtout l'agencement des boutons s'avère bien pensé. Les commandes principales sont facilement identifiables. De même, le menu de réglage du lecteur est simple et immédiatement compréhensible. Le lecteur Philips propose tout ce qu'il faut en termes de fonctionnalités sauf la connexion Ethernet pour les futures interactions Web. Il est donc capable de restituer l'image en 1080p et en 24 images par seconde. Il gère tous les formats son HD et ce en PCM ou en direct bitstream jusqu'au 7.1. Le démarrage traine en longueur puisque disque inséré, il faut compter une minute pour avoir la première image à l'écran. Cette dernière est parfaite avec un bon film en Blu-ray. Le réglage est fidèle au format avec une netteté exceptionnelle, presque chirurgicale. Le bruit n'est pas amplifié et en 24p, il n'y a aucune saccade visible à l'écran. La mise à l'échelle des DVD classiques est très satisfaisante avec une image bien définie sans effets d'escalier.

Formats de disque : Blu-ray, DVD (+/-RW), CD (RW)
Compatibilité image : 1080p, 24p
Compatibilité audio : Dolby Digital Plus & True HD, DTS HD & Master Audio, PCM & bitstream jusqu'au 7.1
Sorties vidéo : HDMI 1.3, YUV, Composite, S-Vidéo
Sorties audio : HDMI, analogique stéréo & 5.1, numérique optique & coaxial

470 €

Panasonic
DMP-BD30

Pour l'image

Extrêmement discret, ce nouveau lecteur est également très fin ce qui fait que l'encombrement ne devrait jamais être un problème. En revanche, la présence de boutons sur le dessus n'est pas pratique pour l'intégrer entre des éléments existants. L'afficheur est joli mais minimaliste en termes d'informations. En revanche, sa luminosité s'adapte automatiquement à celle ambiante. La télécommande est plus jolie que celle du précédent lecteur de la marque mais toujours assez grossière. La hiérarchie des boutons est globalement bonne avec une ergonomie correcte à la clef. Pour la compatibilité, tout y est ou presque car il manque là encore la prise Ethernet. En revanche, la platine est compatible BD 1.1 pour tous les derniers raffinements interactifs pas vraiment indispensables. La prise HDMI est compatible 24p et couleurs enrichies. Pour le son, tout est géré jusqu'au 7.1 en direct bitstream. En lecture Blu-ray, l'image s'avère un peu plus douce que d'habitude sur ce format avec une netteté moins clinique, ce qui implique aussi une meilleure tolérance avec les téléviseurs LCD les plus radicaux. En mode 24p, la fluidité est bonne. Il y a peu de bruit même sur des films sensibles sur ce plan. La mise à l'échelle des DVD privilégie elle aussi une certaine douceur, le rendant plus tolérante avec les films mal encodés mais ne produit pas un résultat très défini.

Formats de disque : Blu-ray, DVD (+/-RW), CD (RW)
Compatibilité image : 1080p, 24p, Deep Color
Compatibilité audio : Dolby Digital Plus & True HD, DTS HD & Master Audio, PCM & Bitstream jusqu'au 7.1
Sorties vidéo : HDMI 1.3, YUV, Composite, S-Vidéo
Sorties audio : HDMI, analogique stéréo & 5.1, numérique optique & coaxial

500 €

u-ray

Blu-ray a évidemment un bel avenir devant lui car pour la première fois, il apporte la qualité du cinéma chez soi et forme un couple parfait avec les téléviseurs plats, désormais tous HD aussi. La difficulté est juste d'évaluer pour quelle part de la population cette seule justification par la qualité est une motivation suffisante par rapport au DVD remplacé à terme par la VOD.

Le contenu est là

Du côté des films, il semblerait que désormais il n'y ait plus vraiment de freins et c'est évidemment un point crucial pour le développement. Tous les studios devraient dès cette année sortir des titres en Blu-ray. Le fond de catalogue continue de s'étendre mais surtout désormais la plupart des sorties attendues et pas seulement les blockbusters sont disponibles dès leur sortie en DVD et en Blu-ray. De plus, la machine médiatique des éditeurs commence à mettre en avant la version Blu-ray, un signe encourageant aussi. Les prix des disques sont raisonnables avec un écart sur les nouveaux films qui se réduit et il y a des opérations réitérées sur le catalogue. Si on n'est pas encore au 9,99 euros ce qui, on l'espère, tardera longtemps à arriver, le moins de 20 euros par le biais de promotions est atteint.

Des prévisions prudentes

Pour le matériel, les ventes ont évidemment été limitées du temps des deux formats avec en plus, et comme toujours au lancement, des prix très élevés et peu de films disponibles ce qui fait moins de 30 000 ventes en France sur 2007 selon GfK. Le lecteur étant un marché éminemment saisonnier, ce sera le deuxième semestre et surtout la fin de l'année qui déterminera le score pour 2008. Et le principal facteur qui conditionnera le développement sera le prix. Aujourd'hui, il est de l'ordre de 350 euros pour les premiers modèles ce qui reste onéreux pour le marché grand public. Certes, les constructeurs nous avancent toujours la comparaison avec le DVD qui, à stade de développement équivalent, était plus cher à l'époque mais on ne peut plus raisonner de la sorte aujourd'hui. Devant la baisse vertigineuse des prix moyens sur l'ensemble du hi-tech, le consommateur va arbitrer en comparant. S'il estime que par rapport au gain, le lecteur Blu-ray est trop cher en comparaison avec un autre appareil, il risque de différer son achat. D'ici à la fin de l'année, on sera sûrement arrivé à 300 euros sur les grandes marques et il y aura des offres de fabricants chinois qui iront largement en-dessous. GfK prévoit 150 000 lecteurs pour 2008 ce qui n'est pas encore vraiment mass market et il faudra sans doute attendre 2009 pour cela. Au-delà du prix, il y a une vulgarisation à mener car le taux de connaissance de la technologie auprès du public est à peine supérieur à 50 %. Il est tout de même probable qu'avec l'arrivée en parallèle de la TNT HD, avec de plus en plus de films et des linéaires en conséquence et surtout un marché du téléviseur plat HD en explosion, le public devrait adhérer. On s'attend à un million de téléviseurs Full-HD vendus cette année ! Les constructeurs de lecteurs n'en semblent pas vraiment convaincus car à quelques exceptions près, les nouveautés sont rares et la victoire du Blu-ray ne semble pas vraiment accélérer les

Sony

PlayStation 3

Pour la versatilité

Evidemment, c'est avant tout une console mais ce qui nous intéresse davantage ici, c'est aussi un lecteur Blu-ray d'excellente qualité qui n'est en rien plus compliqué à utiliser qu'un modèle dédié. Allumer la console et insérer un disque suffit pour que la lecture du film démarre. Dotée d'une sortie HDMI 1.3, la PS3 est compatible 24p. La qualité d'image est excellente avec un réglage qui privilégie le piqué et la définition, ce qui sur certains téléviseurs LCD peut conduire à une image un peu flashy. Il faudra veiller à l'associer à un diffuseur peu sujet au bruit et qui propose une image la plus naturelle possible. La PS3 est capable de restituer les formats audio HD mais seulement en PCM multichannel. La PS3 est également un bon lecteur DVD avec une mise à l'échelle réussie et a encore d'autres arguments à faire valoir. Elle est capable de diffuser le contenu multimédia et de le stocker sur son disque dur. Cela peut se faire depuis une clef USB, un disque dur externe, une carte mémoire et directement depuis le PC. Ainsi, on pourra copier ou regarder s musiques MP3, photos et vidéos. Et avec la dernière mise à jour, la PS3 est même capable de lire les vidéos au format DivX.

Formats de disque : Blu-ray, DVD (+/-RW), CD (RW)
Compatibilité image : 1080p, 24p, Deep Color
Compatibilité audio : Dolby Digital Plus & True HD, DTS HD & Master Audio en PCM 5.1 seulement

Sorties vidéo : HDMI 1.3, YUV, Composite & Péritel par adaptateur
Sorties audio : HDMI, analogique stéréo, numérique optique

400 €

Samsung

BD-P1400

Pour la compatibilité

Le design est dans la norme mais l'appareil est assez épais. La télécommande est assez bien dessinée mais la hiérarchie des boutons n'est pas très logique. Pour la première fois sur un Blu-ray, on note la présence d'une prise réseau Ethernet pour connecter le lecteur sur un routeur ou une box pour accéder à Internet. En revanche, le lecteur s'en sort assez mal avec l'interactivité existante. Il met beaucoup de temps à afficher les menus. La sortie HDMI est compatible 24p. Pour le son, il n'y a pas de limitation avec le PCM et le bitstream jusqu'au 7.1. La qualité d'image est fidèle à la tradition Blu-ray peut être même encore un peu plus que d'habitude. L'image est très définie, au rasoir pour ainsi dire. Cela donne presqu'un effet 3D à l'image qui est une des plus nettes jamais vues. Revers de la médaille, elle est aussi un peu artificielle en combinaison avec certains téléviseurs LCD eux aussi réglés de cette manière. Le meilleur compagnon du BD-P1400 sera un plasma grande taille Full-HD ou un vidéoprojecteur. La fluidité est alors excellente en mode 24p. Le rendu DVD est juste correct avec une mise à l'échelle qui n'est pas la meilleure qui soit. On se situe dans la moyenne de ce que fait un lecteur DVD HDMI à 60 euros.

Formats de disques : Blu-ray, DVD+RW, CD (RW)
Compatibilité image : 1080p, 24p, Deep Color
Formats audio HD : Dolby Digital Plus & True HD, DTS HD & Master Audio, PCM et bitstream jusqu'au 7.1

Sorties vidéo : HDMI 1.3, YUV, Composite, S-Vidéo
Sorties audio : HDMI, analogique stéréo, numérique optique et coaxial, analogique 5.1

350 €

choses. La communication sur les lecteurs est d'ailleurs plus que discrète aussi, ce qui n'est guère rassurant. En interrogeant Sony par exemple qui est pourtant le principal acteur du format, on nous dit qu'une nouvelle gamme est prévue seulement pour la fin de l'année. Et pourtant, les lecteurs actuels sont loin d'être parfaits et surtout ils sont incomplets, ce qui est là encore peu rassurant sur un produit cher dont on escompte une bonne pérennité.

Difficile de segmenter

L'équipement des lecteurs montre aussi que les fabricants semblent avoir un souci de segmentation pour justifier des prix élevés. Il est clair que l'argument principal du Blu-ray étant la qualité, il est difficile d'annoncer des différences à ce niveau. Selon nos tests, elles existent c'est certain mais pour 99,9 % des utilisateurs, elles demeureront invisibles. Il s'agit généralement de partis pris pour un rendu qui n'est pas meilleur mais différent. Seule la fluidité des travellings peut être supérieure sur certains lecteurs mais c'est surtout le téléviseur qui va influer sur le résultat. Au final, ce n'est donc pas sur la qualité de rendu en Blu-ray qu'il y aura différenciation et c'est une bonne chose puisque c'est la promesse du support. Reste à espérer que les lecteurs bas prix qui vont arriver ne nous contrediront pas. Là où l'écart se creuse, c'est paradoxalement sur la restitution des DVD. Mais il semble difficile de communiquer sur ce point qui appartient au passé. Pour la connectique, ce n'est guère plus compliqué avec au final la seule prise HDMI qui compte. Restent donc les compatibilités et faire admettre une quelconque limitation à ce niveau parait compliqué, ce qui est pourtant la voie suivie par certains fabricants comme Sony. Dans la pratique, désormais, la plupart des lecteurs vendus sont en HDMI 1.3 et ils gèrent tous pour l'image le 1080p (Full-HD en pleine trame) et le 24 images par seconde qui se généralise sur les téléviseurs. C'est donc un minimum exigible. Le son en revanche n'est pas toujours traité aussi bien. Le Blu-ray comprend aussi l'audio en HD avec les nouveaux formats Dolby Digital Plus, Dolby True HD, DTS HD et DTS Master Audio. Certes, il faut un amplificateur HDMI compatible « multichannel PCM » en entrée ce qui reste encore l'exception mais ceux qui sortent actuellement le sont tous et certains constructeurs s'apprêtent à lancer les premiers ensembles home cinéma grand public capables de gérer ces normes. Dans l'immédiat, ne pas supporter tous les formats audio HD ne représente donc pas un gros handicap mais en investissant dans une nouvelle technologie, l'utilisateur apprécie guère qu'on le limite et cela se comprend. Tous les lecteurs devraient donc décoder toutes les nouvelles normes (en PCM) et également laisser passer le signal tel quel (bitstream) pour pouvoir suivre les évolutions des systèmes audio.

Interactivité récente

Les lecteurs diffèrent aussi par leur degré d'interactivité mais c'est plutôt une question de génération de lecteurs qu'autre chose. En fait, les normes interactives du Blu-ray viennent d'être finalisées et c'est seulement maintenant qu'elles peuvent toutes être intégrées. Les évolutions sont les suivantes : BD 1.1 pour les fonctions avancées comme l'image dans l'image et 2.0 pour l'interaction Web qui nécessite la présence d'une prise Ethernet pour relier le lecteur. Evidemment de ce côté, ceux qui ne renouvellent pas leur gamme sont à la traîne. Certes, on peut discuter de l'intérêt d'une interactivité Web et douter de l'investissement qui sera consenti par les studios mais c'est encore une limitation désagréable. D'autant que la presse spécialisée ne pouvant tester réellement les lecteurs va s'arrêter sur ce genre de points. En fait s'il faut faire une gamme, elle ne pourra pas être large, deux à trois modèles au plus et la différenciation devrait se faire sur les possibilités avancées de réglage de l'image pour les passionnés et sur le luxe de la finition. Signalons que la plupart des lecteurs sont très lents à se mettre en route, souvent plus d'une minute. Un mot enfin sur la PlayStation 3 qui à elle seule représente l'essentiel du parc installé avec plus de 600 000 exemplaires vendus en France. En revanche, le taux d'attachement est faible avec moins d'un film Blu-ray acheté par PS3. Ce n'est d'ailleurs pas une véritable concurrence aux lecteurs depuis qu'on les trouve moins chers que la console. L'usage et le type d'utilisateurs ne sont pas les mêmes. Il n'empêche que la PS3 joue comme la PS2 en son temps avec le DVD un rôle important dans la démocratisation du support Blu-ray.

Sony

BDP-S300

Pour l'image

Le design est plutôt réussi avec son look discret mêlant plastiques glossy et transparent bleuté. En revanche, les boutons sur le haut empêchent de poser un élément dessus. Les connexions offrent tout le nécessaire avec l'HDMI en 1.3, l'optique et le coaxial ainsi que la ribambelle de connexions analogiques dont personne ne se servira. L'afficheur est réussi et réglable en intensité, la télécommande est ergonomique avec une double croix directionnelle intelligente et une bonne hiérarchisation des boutons. La platine est compatible AVCHD ce qui permettra de lire les films issus de caméscopes numériques HD, une bonne idée. La résolution va jusqu'au 1080p/24p mais en audio, les limitations sont étonnantes. L'audio HD se limite à la compatibilité Dolby Digital Plus 7.1 sans doute pour se différencier du modèle haut de gamme dont c'est la seule raison d'exister. Si on ne s'arrêtera pas à la limitation au 5.1, l'absence de Dolby True HD et de DTS HD est inacceptable. Le démarrage se montre également un peu long avec une minute environ. Il est appréciable de pouvoir régler en cours de lecture le rendu de l'image, avec notamment des préréglages convaincants du type lumière du jour, cinéma. L'image est très belle en 1080p/24p, très définie, presque ciselée. La fluidité est parfaite. Là encore le côté clinique peut être handicapant en combinaison avec certains téléviseurs LCD. La mise à l'échelle des DVD traditionnels est très satisfaisante.

Formats de disque : Blu-ray, DVD (+/- RW), CD (RW)
Compatibilité image : 1080p, 24p
Compatibilité audio : Dolby Digital Plus, DTS jusqu'au 5.1

Sorties vidéo : HDMI 1.3, YUV, composite, S-Vidéo
Sorties audio : HDMI, analogique stéréo, numérique optique & coaxiale, analogique 5.1

350 €

Sharp

Aquos BD-HP20S

Pour la vitesse

Sur le papier, cette platine Sharp a pas mal d'arguments mais le look n'en fait pas partie. Il est franchement particulier avec notamment les logos bien trop voyants en façade. Cela se gâte encore au démarrage avec deux anneaux de lumières alors que l'afficheur est lilliputien et minimaliste avec la durée pour seule information. La télécommande n'est ni jolie, ni originale mais offre une ergonomie correcte. L'équipement se situe dans la norme avec une sortie HDMI 1.3, le coaxial, l'optique et la ribambelle analogique généralement inutile. L'image monte au 1080p/24p et en audio HD, la compatibilité est correcte avec le Dolby Plus, le Dolby True HD jusqu'au 7.1 et le DTS HD de base mais il manque la gestion du bitstream et le DTS Master Audio. Au démarrage, la vélocité extrême tranche avec la concurrence et se situe enfin dans l'acceptable avec huit secondes du mode veille à la première image. Malheureusement, cet enthousiasme a été vite tempéré avec des incompatibilités HDMI sur plusieurs téléviseurs récents. Une fois l'image affichée, on est également un peu contrarié par des menus et des icônes à l'écran qui datent d'un autre âge et qui sont sans doute en très basse définition. La qualité d'image est satisfaisante, globalement au niveau des autres platines Blu-ray s'il n'y avait des saccades bien trop marquées même en 24p. Pour finir, la mise à l'échelle des DVD classique est correcte.

Format : Blu-ray, DVD (+/- RW), CD (RW)
Résolution maximale : 1080p, 24p
Formats audio surround : Dolby Digital Plus & Dolby True HD, DTS HD, PCM jusqu'au 7.1

Sorties vidéo : HDMI 1.3, YUV, composite, S-Vidéo
Sorties audio : HDMI, analogique stéréo, numérique optique & coaxiale, analogique 5.1

380 €